



Cyberlettre NéoDev #10 - Novembre 2018

Actus Business RSE

Capitalisme : le changement de paradigme en cours (1/2)

Certains économistes s'appuient toujours sur les thèses de Milton Friedmann, pape nobélisé du monétarisme libéral - lequel était très en vogue dans les années 80. Ainsi, de futures élites du management apprennent-elles en 2018 que la "main invisible" du marché (concept défini par Adam Smith (XVIIIe siècle) dans "La Richesse des Nations" mais contredit dans sa "Théorie des sentiments moraux") conduit naturellement les dirigeants à faire de la RSE...

A rebours de ce postulat, des dirigeants majeurs du pays défendent aujourd'hui une responsabilité de l'entreprise étendue à d'autres aspects que la seule rémunération de leurs actionnaires et affirment la prise en compte, dans leurs stratégies, de parties prenantes de leur sphère d'influence.

Démonstration de la méconnaissance de ce qu'est la RSE de la part de certains idéologues.

La lettre#10 apportera des focus sur les traductions stratégiques et opérationnelles opérées par les dirigeants dont les propos sont cités ici.

1/ Extrait d'une analyse de Jean-Marc Daniel, professeur à l'ESCP Europe (Les Echos du 20/04/2018).
« Retour au célèbre article de Milton Friedman de 1970 sur la RSE. Il y confirme que

3/ Antoine FREROT (P.D.G. Veolia) (Les Echos du 9/11/2018)
*"L'entreprise n'est prospère que si elle est utile [...]
Aujourd'hui, l'économie de*

5/ Emmanuel Faber (P.D.G. Danone) (Les Echos, 01/12/2017)
« Les modèles alimentaires déployés par l'industrie agro-alimentaire depuis 50 ans

le rôle de l'entreprise est de produire dans le but de faire du profit. Mais il ajoute que chaque chef d'entreprise est citoyen ; si bien qu'il a évidemment le devoir de respecter les lois, mais également la possibilité de se comporter en humaniste. Il commence son texte en évoquant un « personnage de la littérature française du XVII^e siècle » qui découvre sur le tard qu'il fait, sans le vouloir ni le savoir, de la prose. Or, une des caractéristiques de l'économie de marché est qu'elle impose aux chefs d'entreprise d'être les Monsieur Jourdain de la RSE, c'est-à-dire de la pratiquer indépendamment de toute volonté ; et ce, du simple fait des contraintes nées de la concurrence. La meilleure garantie de la RSE, c'est la concurrence. Car elle oblige l'entreprise à répondre aux attentes de ses clients pour ne pas les perdre ; et elle l'oblige à payer ses salariés à des niveaux conformes à leur productivité et à consentir à des avancées sociales. »

Force est de constater en effet que la RSE a été, depuis 40 ans, soit un non sujet, soit vécu comme accessoire cosmétique par les entreprises. Dans le même temps la

marché fait l'objet d'une défiance de la part d'une grande partie de la population. Celle-ci ne voit plus en quoi elle profite de la richesse créée. De nouveaux enjeux collectifs se posent à l'ensemble de nos sociétés : pollution, mondialisation, inégalités, réorganisation des modes de travail... Certains, de plus en plus nombreux, considèrent que les entreprises n'y répondent pas suffisamment. Ils en viennent parfois à remettre en cause la liberté d'entreprendre. L'avenir du capitalisme est en danger si l'on n'arrive pas à concilier la liberté d'entreprise et ces nouveaux enjeux collectifs. Il faut que les entreprises puissent proposer des solutions, sans quoi elles seront de plus en plus attaquées. [...] je suis favorable à ce que le conseil d'administration définisse la raison d'être de Veolia et rende ce travail public. Expliquer en quoi l'entreprise est utile à la société est un exercice sain. L'on peut alors établir la stratégie d'une entreprise à l'aune de cette

reposaient sur des effets d'échelle, sur cette massification qui a permis de réduire les coûts. Ce faisant, elle a donné accès à l'alimentation aux classes moyennes du monde entier. Mais ce modèle a atteint ses limites sociales, environnementales, économiques. [...] Quand l'obésité progresse, que le rendement des terres agricoles chute, que la pollution grimpe et que le monde agricole a de plus en plus de mal à vivre de son travail, c'est qu'il est temps de changer de modèle agricole et alimentaire. Non seulement parce que les systèmes à très grande échelle ne fonctionneront plus à l'avenir, mais aussi parce qu'un modèle reposant seulement sur quelques espèces mettrait la sécurité alimentaire mondiale en danger. Les consommateurs sont ensuite de plus en plus attentifs à la composition et à l'origine des produits, tout comme au comportement des entreprises qui sont derrière. »

**Philanthropes ?
Opportunistes ? Idéalistes ?
Révolutionnaires ?**
"capitalisme en danger"; "le modèle a atteint ses limites

concurrence a favorisé l'innovation et la guerre des prix et plutôt incité aux coups tordus qu'à la prise en compte de l'environnement. Démonstrations.

2/ Jean-Dominique Senard (P.D.G.. Michelin)
Isabelle Kocher (D.G. Engie)
Bertrand Badré (ex D.G. Finance Banque Mondiale, P.D.G. Blue Like an Orange Sustainable Capital)
Denis Jacquet (Pdt "Parrainer la Croissance") (Les Echos, 13/11/2018)
« ...notre modèle de développement n'est pas durable et s'effrite. Nous sommes convaincus que, pour le réparer, l'entreprise doit jouer un rôle plus fort, pour la société, bien au-delà de ses publics naturels. Nous sommes convaincus que le modèle traditionnel de l'entreprise, uniquement soucieuse des intérêts de ses actionnaires, fût-ce au détriment de l'intérêt général, court à sa perte. Une perte précipitée par le consommateur, le salarié, le régulateur et l'investisseur [...] Nous nous engageons à offrir une vision qui garde l'homme, la planète, comme objectifs majeurs. A le faire dans un esprit d'équipe, au côté des Etats, de la société civile. Nous

raison d'être. Car une entreprise n'est prospère que si elle est utile à la société et non l'inverse. »

4 / Jean-Paul Agon (P.D.G. L'Oreal) (Les Echos, 10/02/2018)

« Nous sommes à un moment charnière. On réfléchit d'ailleurs en France à la redéfinition des missions de l'entreprise. Avec l'idée qu'elle ne doit pas seulement servir ses actionnaires, mais aussi l'ensemble de la société. L'Oréal a démontré en 2017 que les deux allaient de pair et pouvaient même se renforcer mutuellement. [...] Ce sont des investissements. Mais cet engagement sociétal génère aussi des résultats économiques. Ce n'est pas contradictoire. Chez L'Oréal, les efforts fournis ont permis beaucoup plus de créativité dans les formulations, réalisées à partir de matières naturelles. C'est donc bon pour l'innovation. Le développement durable n'est pas un argument de vente pour demander aux consommateurs de payer plus cher nos produits, ni un outil de greenwashing. C'est un devoir. Cette priorité a changé nos

sociales, économiques, environnementales"; "le modèle traditionnel de l'entreprise court à sa perte". Vraiment ? Et c'est en 2018 que nous lisons de manière répétée ces propos de la part de dirigeants majeurs en France. Sont-ils des fils naturels de M. Jourdain ? C'est que pour en arriver là, il aura fallu des engagements politiques internationaux récurrents (depuis les années 1990), des réglementations internes (en France depuis la loi "Nouvelle Régulation Economique" de D. Voynet, en Europe depuis), quelques scandales (Nike et les enfants chinois, le textile et l'effondrement du Rama Plaza, le nucléaire et la chimie avec leurs accidents à répétition, le dieselgate,...) pour parvenir à une prise de conscience par les peuples et de quelques-unes de leurs élites des problèmes soulevés par des modèles économiques sourds aux conséquences sanitaires, environnementales et sociales des modes de production traditionnels.

La lettre#11 (à suivre) apportera des focus sur ce que ces apôtres planétaires de l'eau, de l'énergie, du pneu où de la cosmétique ont entrepris pour poursuivre leurs ambitions

avons conscience que nos salariés scrutent notre engagement, y conditionnent leur fidélité et leur fierté. »

processus de travail à tous les niveaux, R& D et production. »

nouvellement définies. Si l'on comprend bien, il est question de "changer les processus de travail à tous les niveaux".



Copyright © 2018 , NEODEV, Tous droits réservés.

Want to change how you receive these emails?
You can [update your preferences](#) or [unsubscribe from this list](#)